

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans l'Ile du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.80

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 22 JUIN 1893

Anjourd'hui, pour la première fois dans les annales de l'Ile du Prince Edouard, un journal français présente ses salutations aux familles acadiennes de notre province. C'est un ami sincère et dévoué, attendu depuis longtemps, qui vient prendre sa place au foyer pour nous entretenir et nous raconter en notre langue ce que, jusqu'à présent nous avons été obligée d'apprendre en ayant recours aux journaux écrits en une langue d'origine étrangère. On entend dire quelque fois, que le peuple acadien nourrit une certaine apathie pour la lecture et pour l'instruction en général. Nous croyons exprimer les sentiments de nos nationaux en répudiant cette assertion fautive et erronée. Si les Acadiens de notre province n'ont pas toujours donné à l'éducation française l'attention qu'elle mérite, c'est que des circonstances adverses s'y opposaient. Soumis à un régime qui ne tenait aucun compte de notre nationalité, force nous a été, d'étudier et d'apprendre la langue anglaise pour pouvoir nous tenir au courant des affaires du pays ou nous vivons, et disons aussi que cette langue étrangère, nous nous en sommes rendus maîtres d'une manière qui souvent a fait l'étonnement des Anglais eux mêmes. Mais, ayons le avec franchise, les progrès que nous avons faits dans cette étude nous ont presque valu l'oubli complet de la langue que nous ont léguée nos pères. Des personnes dévoués à nos intérêts, constatant que de tels résultats devaient infailliblement nous être funestes, ont pris les moyens nécessaires pour faire revivre la langue française au milieu de nous.

Les progrès déjà opérés sont notables. Nous avons à présent l'usage de livres purement français dans nos écoles; nous avons un Acadien comme membre du corps enseignant à l'École Normale, et encore nous avons un Inspecteur français qui s'occupe d'une manière toute spéciale à ce que le français soit soigneusement enseigné dans tous les centres ou les écoles sont fréquentées par la jeunesse acadienne. C'est un grand pas que nous venons de faire dans la voie du progrès; c'est un bienfait que notre population acadienne reçoit avec reconnaissance et dont elle saura mettre à profit les avantages, nous en sommes certain. Mais, n'oublions pas que jamais le besoin de nous unir, de nous supporter les uns les autres, ne s'est fait plus vivement sentir qu'au commencement

de cette ère nouvelle pour nous. Si nous avions à exprimer notre opinion sur ce sujet de toute importance pour la famille acadienne, nous dirions sans hésiter: assurons-nous les services d'instituteurs et d'institutrices français dans nos écoles. Tout en reconnaissant les capacités supérieures des instituteurs de nationalité étrangère, il faut avouer que l'expérience rend témoignage que leurs efforts n'ont jamais été couronnés de succès dans l'enseignement de la langue française dans nos écoles publiques. De même que dans les écoles ou la langue anglaise prédomine, il faut nécessairement parler l'anglais, ainsi le même besoin devient urgent dans nos écoles françaises qu'on y entretienne les élèves en la langue que l'on parle en famille si l'on veut parvenir au but désiré. Donc, ne nous méprenons pas. Servons-nous des avantages mis à notre disposition. L'intelligence ne fait pas défaut parmi nos jeunes instituteurs et institutrices français. L'encouragement mutuel, voilà tout ce qu'il faut.

Les occasions favorables que nous avons énumérées dans ce rapide aperçu étant mises à la portée de notre population acadienne, nous croyons que le temps est propice pour introduire parmi nous un organe français, dont le but principal est de contribuer, autant qu'il sera en son pouvoir, à l'accomplissement d'une tâche si noble, si digne d'encouragement et la plus précieuse pour nous après notre religion.

Remarque

Comme nous avions en main une petite quantité de papier du même format que celui sous lequel L'IMPARTIAL paraît aujourd'hui, nous avons jugé à propos de l'utiliser, c'est pourquoi notre feuille paraîtra à cinq colonnes jusqu'à ce que ce papier soit épuisé. L'IMPARTIAL paraîtra ensuite sous un format beaucoup plus grand.

Nous prenons en même temps occasion de demander à nos lecteurs qu'ils veuillent bien nous excuser pour quelques irrégularités qui paraissent dans ce numéro. N'ayant pu recevoir à temps le complément de caractères qu'il nous faut pour le français, nous avons fait le mieux possible en attendant.

Notre Monthly.

Nous prenons occasion d'annoncer à nos lecteurs anglais que nous avons résumé la publication de Buote's Monthly en même temps que nous publions L'IMPARTIAL nous avons confiance que nos abonnés à notre publication mensuelle nous feront grâces pour les avoir privés du plaisir de lire Buote's Monthly pendant les derniers trois mois. Ayant déterminé de transporter notre atelier de Shediac à Tignish il nous a fallu un temps considérable pour mettre nos presses en état de fonctionner et A Présent nous sommes prêts, et nous serons à nos lecteurs que nous ne négligerons point nos peines à l'avenir pour donner satisfaction à tous ceux qui liront notre Monthly.

Nouvelles de Rustico

Permettez-moi de vous féliciter pour votre noble entreprise. J'espère que tous les Acadiens se feront un devoir de vous accorder le patronage que vous méritez, et que nous allons avoir la satisfaction de voir vivre le premier journal français qui paraît parmi nous. La récolte a bonne apparence par ici, surtout depuis les dernières ondées que nous avons eues. La pêche au homard continue encore; La saison a été assez bonne. Pinau Frères surtout ont très bien réussi. Le maquereau est assez sur la côte et a été pris en assez grande quantité, déjà par ceux

qui ont des seines. Les paroissiens de Hope River s'occupent en grand d'un rigne-sèque qui doit avoir le 3 Juillet. Cela va sans dire qu'il y aura toute et que ces crocotes feront honneur à l'occasion. Rustico 17 Juin '93. Nox.

Nouvelles Etrangères.

Mgr. Persico, secrétaire de la propagande, a été nommé Préfet de la sacre Congrégation des Indulgences et des Saints Reliques en remplacement du Cardinal Ropacco, décédé.

Mgr. Arinaldini, internonce du saint-Siège à la cour des Pays-Bas a été nommé sous-secrétaire d'Etat au Vatican, et le recteur Laurance, du collège bohémien, remplace Mgr Arinaldini comme internonce aux Pays Bas.

Les conservateurs d'Angleterre croient que des élections générales auront lieu l'automne ou au commencement de 1894.

PARIS Les ouvriers flâneurs d'Armentières ont sonné en grève, et une bande de deux mille individus environ composée en grande partie de grévistes étrangers à la grève a profité de l'agitation causée par la cessation du travail pour pénétrer dans le village de M. Villard, et en ont brisé toutes les portes. Dans un engagement entre les grévistes et les gendarmes, deux des derniers ont été blessés. La foule s'est ensuite portée sur le village des trouillures, à deux milles environ d'Armentières, les émeutiers ont saqué l'habitation de M. Interclin, directeur en chef de l'usine Villard. M. Interclin a dû demander son salut à la fuite. Le préfet de Lille a envoyé un corps de gendarmerie à cheval pour réprimer l'agitation.

Le pape Leon XIII vient de déclarer vénérable Jeanne d'Arc, qui a été brûlée vive par les Anglais, sur un bûche, à Rouen, il y a 462 ans.

Londres William Townsend accusé d'avoit tiré sur M. Gladstone et de lui avoir écrit une lettre de menaces, a subi son procès aujourd'hui. Le jury l'a trouvé coupable de ce dont il était accusé, mais l'a déclaré irresponsable, par suite de son état d'esprit. Le juge a, en conséquence, ordonné, comme de coutume en pareil cas, que Townsend serait détenu tant qu'il paraîtrait à Sa Majesté.

ROME.—Au Vatican on contredit la rumeur qui veut que Leon XIII soit à la veille de publier un rescrit dans lequel il exprimerait sur l'question des écoles aux Etats-Unis des vues différentes de celles de Mgr Ireland.

Un personnage très en vue de la cour du Pape déclare que les autorités de la Propagande préparent actuellement une réponse à la dernière lettre de l'épiscopat américain, et comme le Pape doit reviser ce document avant qu'il ne soit livré à la publicité il est probable qu'il n'y aura rien contre Mgr Ireland.

On dit que Mgr Satolli et désireux de revenir à Rome et qu'un chapeau de cardinal l'attend, mais Leon XIII veut qu'il reste en Amérique jusqu'à ce que ces projets soient exécutés. Le cardinal Rampolla est un grand admirateur de Mgr Ireland.

On annonce que le délégué du St. Siège aux Etats-Unis, Mgr Satolli, travaille à la création d'une légation américaine au Vatican.

Le Pape est à présent une éponge sur la crise inévitable que causeront les armements permanents en Europe.

Nouvelles de Bloomfield.

Les travaux du printemps sont presque achevés, et les champs bouleversés et sillonnés en tout sens il n'y a que quelques jours, commencent à se revêtir d'une agréable verdure. Les prés surtout ont une apparence qui promettement beaucoup. Plusieurs fermiers ont fait l'essai de semer du blé d'inde (Fodder Corn) pour leur vaches à lait afin de se prémunir contre la diminution du lait durant la saison ou les pacages deviennent insuffisants, comme cela arrive chaque année, à fournir une nourriture assez succulente pour main tenir chez les vaches le rendement de lait à son état normal. Je suis convaincu d'avance que le résultat dépassera les espérances de ceux qui ont fait cet essai cette année, du moins à l'avenir, d'autres se feront un devoir de suivre leur exemple et réserveront un coin de terre à cette culture qui finira, entre autre chose par prendre la place de la culture routinière qui existe maintenant.

Décédé le 7 courant au lot 6, Paroisse de Bloomfield, après une maladie de douze mois enduré avec patience et résignation à la volonté Divine, Marguerite, âgée de 26 ans, fille légitime et aimée de Louis (Amable) et Domitille Arsenault.

Noçes d'or a Rustico.

M le Rédacteur, Ayant appris que votre journal français doit paraître dans quelques jours je prends la liberté de vous envoyer pour publication le compte-rendu d'un événement important qui vient d'avoir lieu parmi nous. Le 6 courant, sept couples de la paroisse de Rustico célébraient leur nocces d'or, cest à dire, le cinquantième anniversaire de leur mariage, savoir: M. Isidore Paire et sa dame, M. Ignace Gallant et sa dame, M. Joseph D'Iron et sa dame, M. Sylvestre D'Iron et sa dame, M. Fidèle Doucet et sa dame, M. Gilbert Paire et sa dame et M. Hubert Gallant et sa dame. De bonne heure le matin, ces vénérables vieillards se rendirent à l'église ou s'étaient réunis un grand nombre de personnes pour prendre part à la fête. Arrivés à l'église, les vénérables couples s'avancèrent vers l'autel au son de la fanfare, et prirent leur place comme au jour de leur mariage, pendant la grand'messe solennelle célébrée par le Rev. R. B. Mc Donald, curé de la paroisse, assisté des Revs. J. E. McDonald et J. McDonald comme diacre et sous-diacre et du Rev. M. Reid, maître de célebrations. Le Rev. F. X. Gallant, curé de Hopeville donna le sermon en français, et à l'issue de la messe sa grandeur Mgr McDonald, qui assistait au trône, adressa la parole en anglais, offrant ses félicitations les plus chaleureuses à ceux qui donnaient occasion à cette fête et à tous ceux qui y participaient. Remarquons que de ces sept couples deux des hommes sont frères M. M. Ignace et Hubert Gallant, et trois des femmes sœurs M. M. Gilbert Paire, Ignace et Hubert Gallant.

RUSTICO.

Nouvelles d'Égmont Bay.

Nos fermiers ont presque fini de confier à la terre les semences qui vont leur donner de quoi subsister pour l'année prochaine. Le temps a été des plus favorables, espérons que la récolte sera abondante.

Nos metteurs de homards en conserve ne font pas fortune, les pêcheurs n'en plus. Ce crustacé est rare, et promet une réputation pour la présente saison. Egarons pourtant que dans peu de jours nous en aurons en plus grande quantité et que les employeurs qui sont en assez grand nombre vont sinon fortune, du moins assez bons gages.

Dimanche dernier, jour de la procession, il y avait foule à l'église de St. Jacques. Le Rev. Père Boudreault pasteur de la paroisse indisposé la veille, nous avait fait faire les préparatifs pour la procession du Très Saint Sacrement qui a eu lieu et à laquelle ont assistés tous les fidèles avec la plus fervente dévotion. Toutes les choses se sont passées avec ordre.

La Première Communion des enfants a dit se faire ici la semaine prochaine. On dit que mardi prochain sera le jour ou presque 100 enfants de la paroisse s'apprendront pour la Première fois de la St. Table pour y recevoir leur Dieu.

C.

La Plus Vieille Cathédrale des Etats-Unis.

La plus vieille cathédrale des Etats-Unis est celle de Baltimore. Mgr. Carroll en a cassé la pierre angulaire le 7 juillet 1786. Le site sur lequel elle est bâtie a servi de campement à une portion des troupes françaises sous le comte de Rochambeau. Après la reddition de York-town ce corps de troupe bivouaqua sur ce terrain jusqu'à la fin de la guerre de l'Indépendance. Quinze années ont été employées à l'érection de cet édifice sacré qui est un des plus beaux monuments des Etats-Unis.

Cette église contient deux célèbres peintures dues au pinceau du baron Charles de Steubens.— La descente de la croix— et st. Louis donnant la sépulture à ses soldats, morts devant Tunis; ces deux tableaux ont été donés à l'archidiocèse de Baltimore par le roi Louis XVIII.

To rent or lease, for a term of years, the farm known as the "BUOTE FARM" situated at Dupey's Corner N. B. This farm contains 33 acres under high state of cultivation, with large dwelling house, barn, shed etc Apply to G. & F. J. Buote, Tignish, P. E. Island.

LE PRINCE BONAPARTE A CHARLOTTETOWN.

Le Prince Roland Bonaparte qui est à faire un tour dans l'Amérique du Nord arriva à Charlottetown jeudi soir par bateau, Vendredi dans l'avant midi il visita les principales maisons d'éducation de Charlottetown. Dans l'après-midi, accompagné de son secrétaire M. Le Gendre, de son honneur le juge Sullivan, du Premier ministre Peters, et de M. Blanchard, il rendit visite au Collège de St. Dunstan. Les élèves s'étaient rassemblés dans la salle d'étude ou on lui présenta deux adresses, l'une en français par M. Gauthier l'autre en anglais par M. Johnson. Il adressa les vœux d'abord en français, puis en anglais. Il se déclara enchanté de la manière dont on l'avait reçu et il dit qu'il était toujours heureux de rencontrer des descendants de la vieille France à qui il put s'adresser dans la langue française.

Le Grandvêre l'archevêque O'Brien, Mgr McDonald et les Reverends pères Walker Read, McCauley, McPhee et Hogan étaient aussi présents à cette réception. C-dessous est l'adresse française.

A. Son Altesse Royale le Prince Roland Bonaparte.

Je me déclare impuissant à exprimer les sentiments de joie d'admiration et de reconnaissance dont nous sommes animés en vous voyant paraître au milieu de nous et de vous souhaitant la plus cordiale bienvenue.

Le jour qui nous célèbre est pour nous un jour de bonheur, et comment ne pas se réjouir quand nous voyons au milieu de nous votre altesse éminente en science, en lettres, chez laquelle l'éclat de la naissance est rehaussé par la douceur et les charmes de ses manières et par les plus délicates qualités du cœur.

C'est donc avec des sentiments de la plus profonde humilité qui nous nous approchons de votre personne pour vous offrir l'hommage de notre plus profond respect et nous sommes trop heureux et trop honorés de pouvoir faire entendre notre voix jusqu'aux pieds de votre altesse.

Nous vous saluons comme prince d'une des plus illustres dynasties qui ait existé dans le monde et comme digne fils de la fille aînée de l'Église Catholique. Quelle bonté, quelle humilité de votre part d'avoir bien voulu visiter notre humble collège. Mais votre Altesse placée à un si haut rang ne saurait trouver de gloire qu'en se abaissant. Qui je le répète nous autres Acadiens, nous sommes trop heureux de pouvoir vous présenter l'hommage de notre humble respect, le gage de notre amour et de notre vénération pour l'ancienne patrie de nos pères, vos ancêtres la vieille France dont vous êtes un des dignes chefs.

Veillez agréer ces félicitations et ces humbles hommages qui nous vous offrons et les vœux que nous formons pour le bonheur de votre Altesse et le bien être de la France.

Nous vous prions encore une fois de vouloir bien accepter nos humbles remerciements pour l'honneur que vous nous avez fait en nous rendant cette visite. Altesse tous les élèves de ce collège s'unissent à ma voix pour vous répéter, dans l'enthousiasme de leur joie, ces paroles de la sainte liturgie ad multos annos.

Puisse le Ciel pendant de longues années encore conserver votre Altesse au service de l'éducation et l'amour du peuple français d'est le vœu que forment de tout leur cœur les élèves de St. Dunstan.

CONFÉRENCE.—Comme il avait été annoncé, M. Haslam a donné, lundi soir à la salle St. Marie, une conférence sur le Nord-Ouest, durant laquelle il a illustré, au moyen de vues photographiques, les points les plus importants de cette partie de la province. M. Haslam a entretenu un nombreux auditoire pour près de deux heures. Quelque l'objet de la conférence fut d'encourager d'aller au N. O. ceux qui désirent améliorer leur condition, le conférencier dit qu'il ne conseillait pas aux gens qui trouvent satisfaits chez nous de laisser le pays qui les a vus naître; mais il démontra à ceux qui ont des tendances vers l'émigration, qu'il leur est plus avantageux d'aller s'établir dans le N. O. qui forme une partie de notre pays et ou on peut s'acquérir du terrain à des conditions faciles, que de prendre le chemin des Etats-Unis ou la plupart n'y trouvent que déshantement et misère.

SEWING MACHINES Our list prices are about ONE HALF those of any other manufacturer of sewing machine. We will cut these prices IN TWO TO INTRODUCE them. We have the newest and best. Lits Free. AMERICAN MACHINERY CO. Chicago, Ill

Entre deux dames: Mais, si ce que vous me dites est vrai, c'est une horreur que cette femme-là. Oh! vous pensez bien que moi, en meilleure amie, je n'irais pas la calomnier.